

Enseignement Supérieur et Universitaire
INSTITUT SUPÉRIEUR PÉDAGOGIQUE DE MACHUMBI

« ISP/MACHUMBI »

EP 30 GOMA



SECTION: LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Les fonctions didactiques des devinettes des Banyanga

Par

Machiavel MAHAMBAMUTIA

Travail de fin de cycle présenté et défendu en vue de
l'obtention du Diplôme de Gradué en **Pédagogie
Appliquée**

Option : Français – Langues Africaines

Directeur : Joseph MUSHUNGANYA Sambukere

Diplômé d'Études Approfondies

Année académique : 2017 – 2018

TABLE DES MATIÈRES

DECLARATION DU CANDIDAT	iv
APPROBATION DU DIRECTEUR	v
EPIGRAPHE.....	vi
DEDICACE.....	vii
REMERCIEMENTS.....	viii
RESUME DU TRAVAIL	ix
0.1. Choix et cadre du sujet	1
0.2. Etat de la question	1
0.4. Hypothèses de recherche	2
0.5. Méthodes et techniques	2
0.5.1. La Méthode sociocritique.....	2
0.5.2. La Technique documentaire.....	2
0.5.3. La Technique d’entretien	2
0.6. Objectif et intérêt du sujet.....	3
0.6.1. Intérêt scientifique	3
0.6.2. Intérêt pédagogique	3
0.6.3. Intérêt linguistique.....	3
0.7. Division du travail.....	3
0.8. Difficultés rencontrées.....	3
CHAPITRE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL	4
1.0. Introduction.....	4
1.1.2. Fonction didactique	4
1.1.2.1. La Fonction	4
1.1.2.2. La didactique.....	4
1.1.2.3. La didactique et la pédagogie.....	4
1.2. Approche théorique du travail.....	4
1.2.1. Théorie sur les devinettes.....	4
1.2.2. Généralités sur les devinettes	5
1.2.2.1. Morphologie d’une devinette	5
1.2.4. Transmission de devinettes	6
1.3.1. Milieu physique des Banyanga	7
1.3.2. Aperçu historique	7
1.3.3 Culture et art	9

1.3.2.1. La croyance	9
1.3.3.2. L'Art traditionnel des Banyanga	10
1.3.3. La langue kinyanga	11
1.3.3.1. Classification du Kinyanga	11
1.3.3.2. Les voyelles du kinyanga.....	11
Conclusion partielle	13
CHAPITRE II : FONCTIONS DIDACTIQUES DES DEVINETTES RECUEILLIES	14
2.0. Introduction.....	14
2.1. Rapport entre didactique, didactisation et enseignement.....	14
Conclusion partielle	32
CONCLUSION GENERALE	34
BIBLIOGRAPHIE.....	35
LISTE DES INFORMATEURS	36

DECLARATION DU CANDIDAT

Je soussigné Machiavel MAHAMBAMUTIA déclare que le présent travail intitulé « Les fonctions didactiques des devinettes des Banyanga » est le fruit de mes efforts personnels et n'a jamais été présenté ni à l'ISP/MACHUMBI ni ailleurs.

Fait à Machumbi, le 18 Août 2018

Machiavel MAHAMBAMUTIA

APPROBATION DU DIRECTEUR

Nous, Chef de Travaux et Diplômé d'Etudes Approfondies Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE, attestons sur cette page que le travail de fin de cycle intitulé « Les fonctions didactiques des devinettes des Banyanga » de l'étudiant Machiavel MAHAMBA MUTIA a bel et bien été suivi et dirigé par nous-même.

Ainsi, après l'avoir minutieusement lu et relu, nous le recommandons à être évalué pour le bon classement dans les rayons de la Bibliothèque de l'ISP Machumbi.

Le Directeur du travail de fin de cycle

Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE

Chef de Travaux-Diplômé d'Etudes Approfondies

EPIGRAPHE

Pour l'Africain, le but de l'éducation est de « transmettre à une génération postérieure la somme des expériences et des connaissances accumulées dans la société en vue de préparer les jeunes à entrer dans cette société, à participer activement à son mérite ou à son développement » (Julius NYERERE).

DEDICACE

A vous nos chers parents Elysée BAENI SHEBIREMBA et Hélène MUTANGARA NYAMIKOMBI ;

A vous nos chères épouses Gentille KUBUYA NDULA et Françoise WEMA BANYANGA ;

A vous nos chers enfants Pitié MAHAMBAMBA, Rahab NYAKITEBA, Julien MAHAMBAMBA et Christeline KAHINDO.

A vous notre grand-frère Colonel BUSOKI et nos grandes sœurs Mélanie MONGO et Imoa MIRIMO.

A vous nos frères et sœurs Me Carley Murakirwa, Salehe, Diallo, Destin, Néhémie, Asha, Angélique, Scolastique et Marceline.

Machiavel MAHAMBAMBA MUTIA

REMERCIEMENTS

Le présent travail vient clôturer le premier cycle de nos études supérieures en pédagogie Appliquée, option Français-Langues Africaines. Celui-ci est le résultat de plusieurs efforts. C'est pour cela qu'il nous est impérieux d'exprimer notre gratitude à l'égard de ceux qui ont concouru à son élaboration.

Nos remerciements s'adressent vivement à tous ceux dont l'aide nous a été utile à notre formation intellectuelle, morale, sociale et physique.

Nous remercions infiniment toutes les autorités académiques de l'Institut Supérieur Pédagogique de Machumbi, les Enseignants de notre département pour l'encadrement dont nous avons été bénéficiaire.

Que le Chef de Travaux et Diplômé d'Etudes approfondies monsieur Joseph MUSHUNGANYA SAMBUKERE qui a accepté de limiter ses multiples occupations afin de diriger ce travail, trouve ici l'expression de notre gratitude.

Nous reconnaissons l'énorme contribution de nos condisciples de promotion pour l'encadrement mutuel et la solidarité qu'ils n'ont cessé de manifester durant ce temps que nous avons passé ensemble à l'ISP/MACHUMBI.

Que les frères ci-après comprennent que nous le portons au cœur : DONAT MISHIKI, ABRAHAM, MIRIMO BAKULU, MELIN LUBUTO, JOLIE RIZIKI, JEANNE ROSE, WILLY KALINKITA, BANGI MUTIMA, FAZILI KIKA, LUKONGE KIHANDA et MABUTWA MAGNIFIQUE.

Nos remerciements s'adressent à nos parents Elysée BAENI SHEBIREMBA, Hélène NYAMIKOMBI, et les frères Carley, Diallo, Salehe, Destin, Néhémie, Colonel BUSOKI et notre épouse Gentille KUBUYA NDULA pour toutes leurs contributions morales et financières à la réussite de nos études.

En fin, que tous ceux dont les noms ne sont pas repris sur cette page et qui ont contribué, trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Machiavel MAHAMBA MUTIA

RESUME DU TRAVAIL

La place qu'accordent les sociétés africaines à la littérature orale est indéniablement prépondérante, les devinettes réunies dans cette recherche offrent un résumé clair. Elles sont destinées non pas seulement aux élèves du degré élémentaire de l'école secondaire, mais aussi à tous ceux qui s'y intéresseront dans leur formation. Elles sont là pour leurs donner des notions morales, sociologiques et philosophiques.

ABSTRACT

The place that grant the African societies to the oral literature is unquestionably dominating, the riddles joined together in this research offer a clear summary. They are intended not only to the pupils of the elementary degree of the secondary school, but also for all those which will be interested in it in their formation. They are there for their giving concepts morals, sociological and philosophical.

O. INTRODUCTION GENERALE

O.1. Choix et cadre du sujet

Inscrit dans le cadre de la littérature orale traditionnelle africaine sous le titre de « Les Fonctions didactiques des devinettes des Banyanga », notre travail est constitué d'un ensemble de devinettes qui ont trait avec les fonctions didactiques. Cette recherche a été motivée par le souci de montrer les fonctions didactiques qui se trouvent logées dans les devinettes pour qu'elles ne restent pas toujours sombrer dans l'oubli.

O.2. Etat de la question

Bien entendu, nous ne prétendons pas du tout mener une recherche sans précédente sur pareille matière. En effet, certaines productions sont à retrouver sur le terrain au sujet des devinettes du peuple Banyanga. Nous reconnaissons entre autres :

- L'intitulé « De l'actualité dans les devinettes Nyanga » est un brillant article que Joseph MUSHUNGANYA Sambukere a publié en 2009 dans la revue *Cahier de langues et culture* qui opère à Kisangani.
- Daniel BIEBUYCK et KAHOMBO MATEENE CHRISTOPHE publient en commun l'ouvrage « Anthologie de la littérature orale nyanga » qui réunit quantité de devinettes et autres divers genres de littérature d'inspiration nyanga. Le livre s'avère pour nous la principale source des données de notre recherche.
- AKILIMALI MITIMERUWA est l'auteur de « L'enfant à travers les proverbes des BATEMBO » à l'ISP/Machumbi. Il s'agit d'une monographie qui tente de présenter la considération que les proverbes réservent l'enfant dans la société.
- KASEREKA NGUO MOJA Piment aborde dans le même sens que le précédent sous le titre « l'enfant à travers les proverbes des Banande » en 2014 au sein de l'ISP MACHUMBI.
- Justin AKILIMALI MUHOMBO a parlé dans le même sens de « Devinettes et leur impact socioculturel sur le comportement des enfants Nyanga », une monographie qu'il a défendue au sein de l'ISP/MACHUMBI en 2016.

Face à toute cette diversité, nous voulons quant à nous, particulièrement montrer les fonctions didactiques que regorgent les devinettes des Banyanga.

0.3. Problématique de la recherche

La devinette fait partie du patrimoine culturel du peuple Banyanga qu'on utilise pour enseigner, conseiller, instruire, encourager les valeurs, décourager les vices, etc.

Il est pour nous déplorable de constater que la culture, et *à fortiori* la valeur des devinettes restent ignorées par ceux qui doivent en être bénéficiaires. Pareil déficit de culture nous a amené à formuler les deux questions suivantes pour conduire notre réflexion du sujet :

- Quelles sont les fonctions des devinettes des Banyanga ?
- Quels sont les rôles didactiques des devinettes des Banyanga ?

0.4. Hypothèses de recherche

Ce travail a été conçu avec l'idée que les devinettes des Banyanga occupent une majeure partie dans les fonctions didactiques et dans l'éducation des enfants qui font partie de la communauté des Banyanga. En outre, nous pensons que les devinettes exercent les fonctions éducatives, pédagogiques, sociologiques, culturelles etc., pour assurer la formation complète de l'homme idéal.

0.5. Méthodes et techniques

Les résultats que nous présentons dans ce travail tiennent sur la méthode sociocritique et la technique documentaire et la technique d'entretien.

0.5.1. La Méthode sociocritique

Celle-ci consiste, d'après Michel AKILIMALI MUHOMBO, à établir les rapports entre la société et l'œuvre littéraire (AKILIMALI, M. 2013-2014).

La sociocritique est une approche des faits littéraires qui s'attardent dans l'univers social et présents dans le texte. Pratiquement, cette méthode nous a largement servi dans l'établissement des éléments tant sociaux que culturels des Banyanga et qui se trouvent logés dans leurs devinettes ayant trait avec la formation des enfants.

0.5.2. La Technique documentaire

Vue l'importance de la documentation, nous avons rassemblé les ouvrages et autres documents nécessaires pour établir cette recherche.

0.5.3. La Technique d'entretien

L'entretien a été le principal moyen d'obtenir les informations utiles aux diverses devinettes que nous avons pu rassembler. La technique nous a permis d'entrer en contact

fréquent avec nos sages informateurs avec qui nous avons échangé en fournissant les significations pour enrichir les données de cette étude.

0.6. Objectif et intérêt du sujet

Notre étude poursuit l'objectif d'analyser les fonctions ou valeurs didactiques qui se trouvent logées dans les devinettes des Banyanga en mettant en vedette l'enfant considéré dans toutes les dimensions comme un agent pédagogique, social, culturel, moral et philosophique et comme l'épicentre de la didactique.

0.6.1. Intérêt scientifique

Le présent travail ouvre une brèche à nos successeurs pour approfondir les fonctions didactiques que nous avons abordées et celles que nous n'avons pu atteindre.

0.6.2. Intérêt pédagogique

Cette investigation ne s'adresse pas seulement aux spécialistes. Les thèmes et les sens abordés dans les devinettes des Banyanga constituent autant de réponses aux besoins et problèmes d'instructions de la jeunesse congolaise pour les écoles.

0.6.3. Intérêt linguistique

La maîtrise des devinettes est avantageuse pour l'approfondissement tant de la langue que de la culture des Banyanga.

0.7. Division du travail

Hormis l'introduction et la conclusion générale, ce travail s'articule sur deux chapitres. Le premier chapitre prescrit le cadre théorique et conceptuel. Tandis que le second quant à lui circonscrit les fonctions didactiques de devinettes recueillies.

0.8. Difficultés rencontrées

Au cours de l'élaboration de ce travail, nous nous sommes heurté à des difficultés dont :

- Le manque d'une documentation suffisante relative à notre sujet ;
- Le manque de moyen financier pour l'accessibilité à l'internet.

Pour pallier à ce problème, nous avons fait recours à la technique d'interview auprès des informateurs locuteurs de kinyanga et particulièrement aux griots chez les Banyanga. Ce qui n'a pas été aussi facile car ces sources orales se trouvent dans les milieux éloignés l'un de l'autre.

CHAPITRE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

1.0. Introduction

Nous présentons cette partie dans le but d'illustrer la question de base, son champ théorique et conceptuel. Ainsi, nous pensons répondre aux vœux du lecteur sur les concepts clés du présent sujet.

1.1. Approche définitionnelle du travail

1.1.1. La devinette

La devinette est une question dont il faut révéler la réponse. Il s'agit d'un jeu d'esprit didactique et dialogique consistant à identifier un objet décrit dans un langage codé (MUSHUNGANYA, S , J 2014-2015).

Selon le *Dictionnaire Petit Larousse illustré*, la devinette est une question plaisante dont on demande à quelqu'un par jeu de trouver la réponse (Larousse, 2012).

Une devinette, quant au dictionnaire Robert de poche est une question dont il faut deviner une réponse (Robert P, 010).

1.1.2. Fonction didactique

1.1.2.1. La Fonction

Le mot « fonction » peut se définir comme le rôle, l'utilité d'un élément dans un ensemble (Dictionnaire universel RDC, 2010).

1.1.2.2. La didactique

Le mot « didactique » peut se définir comme qui a pour objet d'instruire. Le mot « fonction didactique » peut se définir comme qui a le rôle ou l'utilité pour instruire pédagogiquement.

1.1.2.3. La didactique et la pédagogie

Si la didactique a pour objet d'instruire, la pédagogie, elle, se définit comme une théorie ou une science de l'éducation des enfants.

1.2. Approche théorique du travail

1.2.1. Théorie sur les devinettes

Chez les Banyanga, les hommes et les femmes possèdent un patrimoine inépuisable de devinettes ; les adultes se servent également de devinettes en diverses circonstances (par

exemple initiation, affaires juridiques). Les devinettes sont une forme d'amusement bien sûr, mais leur contenu exprime des valeurs philosophiques, des principes moraux et juridiques. Les devinettes sont soit chantées (accompagnement est réalisé, soit de battement de mains), soit simplement dite.

1.2.2. Généralités sur les devinettes

1.2.2.1. Morphologie d'une devinette

En principe, la devinette nyanga comprend deux parties : une question (ou une affirmation formulée sous la forme ouverte) et la réponse. La première partie de la devinette est constituée généralement de deux composantes à savoir :

a) Une formule stéréotypée

C'est la formule introductive soit **ukananga**, **Nkané**, **nkanenga**, **nkanisanga**, « Apprends-moi », soit **nsibire** « fais-moi savoir », soit **nkâ-nkâ** « Attention ! Attention ! »

b) L'énoncé principal

Pour toute devinette, nous avons donné la réponse cependant, les Banyanga n'expriment pas nécessairement ces réponses. Laissant ainsi les soins aux interlocuteurs de le penser. Au cas où elle est exprimée, cette réponse peut ou ne pas comprendre une formule stéréotypée du type « **Ntingi ya réngaa** (cela ne dépasse pas, cela n'est difficile).

Il existe aussi des devinettes complexes qui se caractérisent par des enchaînements des réponses ; après avoir reçu une première réponse à sa formule, le questionnaire dit kariko « il y en encore ». Ainsi, l'interlocuteur est contraint à trouver plusieurs réponses au même énoncé (BIEBUCK, D et MATEENE, K, 1970 : 246).

1.2.3. Classification des devinettes chez les Banyanga

Le contenu (objet) et la forme permettant un double classement de devinettes :
Selon le contenu ou l'objet, nous distinguons des devinettes qui évoquent :

- ✚ L'être humain (homme, femme, garçon, fille, parties du corps humain, etc.) ;
- ✚ Dieu et divinité ;
- ✚ Les animaux ;
- ✚ Les végétaux ;
- ✚ Les substances numérales (eau, pierres) ;
- ✚ Phénomènes de la nature (pluie, ciel, vent...) ;
- ✚ Les outils du travail.

Selon la forme :

La forme permet de distinguer les devinettes simples des devinettes complexes.

a) Les devinettes simples

Celles-ci permettent une structure variable ou invariable. Pour la forme variable, il y a lieu de citer les formes pronominales et les formes propositionnelles.

Exemple : (**kikâ** !) il n'y a personne qui peut désigner ce qui est devant sa belle-mère.

Q/ Kumbo na Roba kwasaa bensébensé R/ Emabere ékikumi, De la basse Lowa sortent des éclats – les seins d'une jeune fille nubile.

La forme invariable se présente sous forme d'onomatopée.

Exemple : **Q/ Chobú R/le** caillou qui tombe dans un gouffre d'eau.

b) Devinettes complexes

Les devinettes complexes concernent celles dont la structure est formée de deux ou plusieurs éléments à la fois. Sont aussi alignées dans cette catégorie les devinettes dont la réponse fait allusion à plusieurs réalités.

Exemple :

Q/ Niri na muti wani wa ntabi sirinda : sibi sakama, simpe sibi sibisi, na ruma rwaneka, R/Enkambu, J'ai mon arbre à sept branches ; deux sont sèches, quatre sont fraîches et une brisée.

1.2.4. Transmission de devinettes

Si nous faisons nôtres les propos de Mushunganya Sambukere, nous pouvons nous les adapter en ces termes sur les devinettes :

« A l'instar des contes, la devinette est une proposition commune, typique d'une société orale. L'émetteur (ici le questionneur) peut être un véritable acteur. Il change de mimique de ton, des positions ». Au cours d'une même soirée, tous peuvent être émetteurs à tour de rôle. On commence par les enfants, mais peu à peu, un spécialiste monopolise la parole. La prise de parole au cours de séance doit être manifestée par celui qui veut dire sa devinette. De là s'établit une sorte de consensus pour accorder la parole à « l'un ou l'autre (Mushunganya S, J 2006 : 50-51).

« En dimension temporelle, les devinettes sont dites généralement la nuit. Après le repas du soir, les gens se rassemblent autour du feu pour veiller et parler librement ou lorsque la lune émet une note de qualité dans la nuit. Des raisons culturelles psychologiques et sociologiques peuvent expliquer cette prolifération de la devinette.

La nuit présente le moment de la fusion de l'homme avec Dieu, du monde des vivants avec celui des ancêtres.

« Elle favorise le rapprochement des vivants et des morts. Les exigences agricoles ne permettent pas aux villageois à des rassemblements au plein jour pareille activité littéraire aussi intellectuelle » (Mushunganya S,J, Op.cit).

En définitive, le changement des intervenants à tour de rôle explique même le passage d'un enseignant à un autre. Ainsi passe-t-on d'une science à une autre comme les enseignements se permettent les classes lors de changement des leçons dans une école.

Quoi qu'il en soit, de cet échange continuuel d'expériences naît la sagesse des membres de la communauté. Cette technique traditionnelle est un modèle flagrant qui aurait inspiré la pédagogie louée par l'école moderne.

1.3.1. Milieu physique des Banyanga

Les Banyanga vivent principalement dans le territoire de Walikale (Nduma ya karekare) en province du Nord-Kivu à l'Est de la République Démocratique du Congo. Le secteur des Wanianga (Banyanga) est délimité comme suit :

- A l'est par le territoire de Masisi et Rutshuru.
- A l'ouest par le territoire de Lubutu ;
- Au nord par le territoire de Lubero et Bafwasende ;
- Au sud par le secteur des Bakano, toujours en territoire de Walikale.

1.3.2. Aperçu historique

Il se raconte que les Banyanga ont dû abandonner la République d'Uganda à Toro (BUNYORO) suite à la succession de guerres. En quittant Toro, ils sont passés par la rivière Semuliki à Lubero. Ils étaient accompagnés dans cette immigration d'autres peuples tels que les Bahunde, les Bahavu, les Bayira, les Fuliru.

Au XIIème siècle, les BANYANGA ne savaient pas écrire, après avoir quitté Toro, ils s'installèrent au bord du lac Edouard précisément à Kamuli dans le territoire de Lubero où ils n'ont pas trainés de descendre à Bwito dans le territoire de Rutshuru, là ils ont vécu pendant un long moment avant de se diriger vers la forêt de Walikale qu'ils occupent actuellement.

A Bwito, le mouvement d'immigration s'est soulevé et s'est partagé en deux groupes dont le premier passant au sud-Ouest et s'installant à Rangira (Mutongo) étant chapeauté par le leader KATUKA MUMPOKO en passant par Kishali en traversant un pont à corde pelé « murerea » sur la grande rivière Osso pour atteindre Ihana.

Après, il y a eu naissance des actuels groupements tels que Luberike (Lubirike) et Waloa (Baroba). Les autres se sont dirigés vers l'ouest jusqu'à s'installer dans les groupements Ikobo et Kisimba. Certaines sources affirment que le groupement Wassa s'est intégré dans le secteur de Wanianga pour raison d'agglomération ou de regroupement des populations à l'arrivée de l'homme blanc (NSAMAMBA, K, 2012 : 28).

En 1952, avant l'indépendance de la RDC, il eut insertion de deux groupements qui sont BUKUMU et BUFUNA dans le Banyanga.

Lors des grands conseils coutumiers appelés « KIBHUO », les exposés éducatifs « MUSHAMBARO », les langages adressés aux grands chefs morts et vivants « ISINJA », le terme Nyanga est peu ou même pas employés, il est remplacé par le mot qui désigne les gens appartenant à un groupe local, ou une entité politique comme par exemple Bhukù mbùré pour désigner les gens de KISIMBA et IKOBO BISIRIMBA.

Après la tradition orale, il n'est pas étonnant d'entendre les Banyanga attribuer l'origine du langage à la nécessité qu'un individu muet de se défendre contre les accusations portées sur lui d'avoir tué un homme à la chasse.

Interrogé à ce problème, il prononça le mot « **Ani anga** » pour nier se blanchir. Ce qui signifie « moi non », d'où le mot « Nyanga », c'est-à-dire un individu qui a l'habitude de s'opposer et de dire « non », c'est un révolte (NSAMAMBA, M, 2010-2011 : 29).

Cette vérité se précise par l'histoire du territoire de Walikale selon laquelle le grand chef de secteur des Wanianga à l'époque coloniale, un monsieur NGULU s'était opposé à la proposition des colonisateurs qui avaient décidé de combler les territoires de Masisi et Walikale d'une population rwandaise qui pouvait travailler à leur compte.

Ce chef NGULU avait dit « Non », des documents le prouvent ainsi que certains témoins oculaires qui existent encore le confirment et cela reste jusqu'à nos jours, un motif valable et pesant du munyanga de s'opposer contre toute tentative de conquête territoriale par des agresseurs qui peuvent venir de tout bord.

Faisant encore nôtres les allégations de NSAMAMBA, nous disons que le munyanga s'insurge contre l'occupation étrangère sans être xénophobe.

Actuellement, on a l'habitude de dire que le terme « Nyanga » est synonyme de « prévoir ». Cette réalité se confirme par le fait que tout autour de chaque village Nyanga, il doit y avoir un jardin dans lequel on plante pêle-mêle des bananiers, cannes à sucre, patate douce, ananas, papayers, manioc, etc. afin de subvenir aux besoins alimentaires pendant les saisons de pluie (MIRUMBI) en cas de maladie, ou deuil, quand on ne peut pas se rendre au champ pour hôte tardif qui ne peut pas manger tel ou tel autre aliment et surtout pour tout passant qui n'a pas trouver de la nourriture dans le corbeille, à la case de commune « RUSHU » (NSAMAMBA, M 2010-2013).

1.3.3 Culture et art

De ce point de vue de la culture, la croyance et l'art constituent les points qui ont beaucoup plus attiré notre attention.

1.3.2.1. La croyance

« Traditionnellement, les Banyanga sont monothéistes. Ils croient à un Etre suprême appelé ONGO, communément dit KIBUMBABUMBA, le Dieu créateur. Ils l'atteignent par l'entremise des divinités mineures dites BASHUMBU, à travers desquelles l'être suprême agit. Ce sont des dieux. La religion Nyanga est très élaborée, elle pénètre tous les aspects de la vie économique, sociale et politique.

Les principaux cultes s'adressent :

- a) Au panthéon de grands esprits localisés dans les volcans du hinterland de Goma (kwirunga) et conduit par dieu Nyamurairi, chef de tous les autres dieux.
- b) Aux ancêtres individuels et linéaires ;
- c) Aux mânes des grands chefs ;
- d) Aux jumeaux et aux personnes nées anormalement, etc.

En voici quelques esprits protecteurs :

1. Buingo : dieu créateur des hommes
2. Nkuba : dieu de foudre
3. Mukiti : dieu maitre des eaux
4. Masheshe : dieu de la chasse
5. Muhima : dieu gardien des bébés
6. Ruendo : déesse protectrice des malades et des voyageurs
7. Kahombo : déesse de la fécondité
8. Ngengu : déesse de l'amour
9. Kianga : dieu des combattants

10.Nkango : dieu de commerce et de la boisson

Le BUSONI reste le lieu choisi où sacrifices, cultes et cérémonies d'adoration se déroulent. Les Banyanga croient aussi à l'existence dans la forêt, des mauvais esprits et des âmes vagabondes, qu'ils appellent « MPACA ».

En outre, chacun dans la société a son ange gardien nommé « NGASHANI » qui intervient en cas de danger. Dans le cas contraire, on considère que son NGASHANI a été absent (ELASI K, 1990 :12).

Disons qu'actuellement, la plupart des Banyanga ont tourné le dos à leur religion traditionnelle taxée de satanique ou démoniaque au profit du christianisme. Néanmoins, certains y recourent en cas de nécessité.

1.3.3.2. L'Art traditionnel des Banyanga

Le domaine artistique présente une faible production d'objets en bois, en argile, en ivoire, en cuivre etc. Quelques outils comme le KIBO (assiette), NGUBA (bouclier)etc. sont fabriqués au moyen des NSIO, cordes rigides du raphia.

Cependant, la danse occupe une place assez considérable dans la culture Nyanga. Elle est bien organisée soit en plein jour, soit la nuit au clair de la lune, moment considérés comme favorables pour le loisir et la distraction. Les personnages les plus connus dans un ballet sont :

1. Mombyangoma (battreur de tambour)
2. Mutondoori (entonneur)
3. Bamini (danseurs)

Ce point nous permet de citer quelques danses traditionnelles nyanga à savoir :

- Bukondo : pour l'intronisation du mwami
- Mbunsu : pour l'intronisation à la philosophie et à la connaissance de la langue nyanga
- Mukumo : pour la circoncision, etc.

Certaines danses sont encore récentes telles que :

- Musengo : pour l'accueil des visiteurs
- Kituri : aux danses des épaules
- Ngoromesha : pour multiples buts
- Muburu kwansi : où les danseurs sont dansent en ligne et en se tenant aux hanches.

1.3.3. La langue kinyanga

Le kinyanga est parlé par environ six cents mille personnes qui résident dans le territoire de Walikale, dans la province du Nord-Kivu en RDC, mais le chiffre est déjà évolué à l'heure actuelle. Cette langue est bornée au Nord par le kinande, au sud par le Kitembo et le léga, à l'Est par le Hunde et à l'Ouest par le Kikumu.

Le kinyanga s'appelait autrefois **Inyanga** par les autochtones. Elle est la langue parlée par les Banyanga depuis les origines jusqu'à nos jours. Le terme Munyanga (ou nyanga) reste complexe pour faire ressortir une signification qui ne prête pas à la confusion ou n'engage pas de contradiction.

Et BOKULA MOISO renforce que le kinyanga occupe la 95^e place dans la classification des langues de la République Démocratique du Congo. Cette langue étant située au Nord-Kivu, elle est dite « Nyanga » glossonyme scientifique ou « kinyanga » glossonyme autonome (Bokula, M F-X, 2005 :19).

Cette langue est bornée à l'Est par le kihunde, au Nord par le kinande, au sud par le kilega, à l'ouest par le kikumu.

Citons quelques formes de dérivations de cette langue :

- Nyanga : c'est un nom ou adjectif qualificatif qui signifie puissant, veillant ;
- Bunyanga : constitue la tribu ou le peuple du Banyanga qui parle le kinyanga ;
- Kinyanga : langue parlée par le Banyanga
- Munyanga : une personne appartenant à la tribu nyanga
- Chakinyanga nyanga : munyanga douteux, sens très dépréciatif
- Shebanyanga : père des Banyanga ou tout homme descendant des Banyanga.

1.3.3.1. Classification du Kinyanga

Le kinyanga est une langue Africaine qui appartient à la famille « Bantu ». Il y a déjà connu bien des recherches classificatoires. D'après GUTHRIE MALCOLM, le kinyanga est une langue bantu de la zone D qui a la côte D43. Et M.A BRYAN Classe le kinyanga dans le sous-groupe léga (D25) et dans le sous-groupe Nande (D42) à la fois.

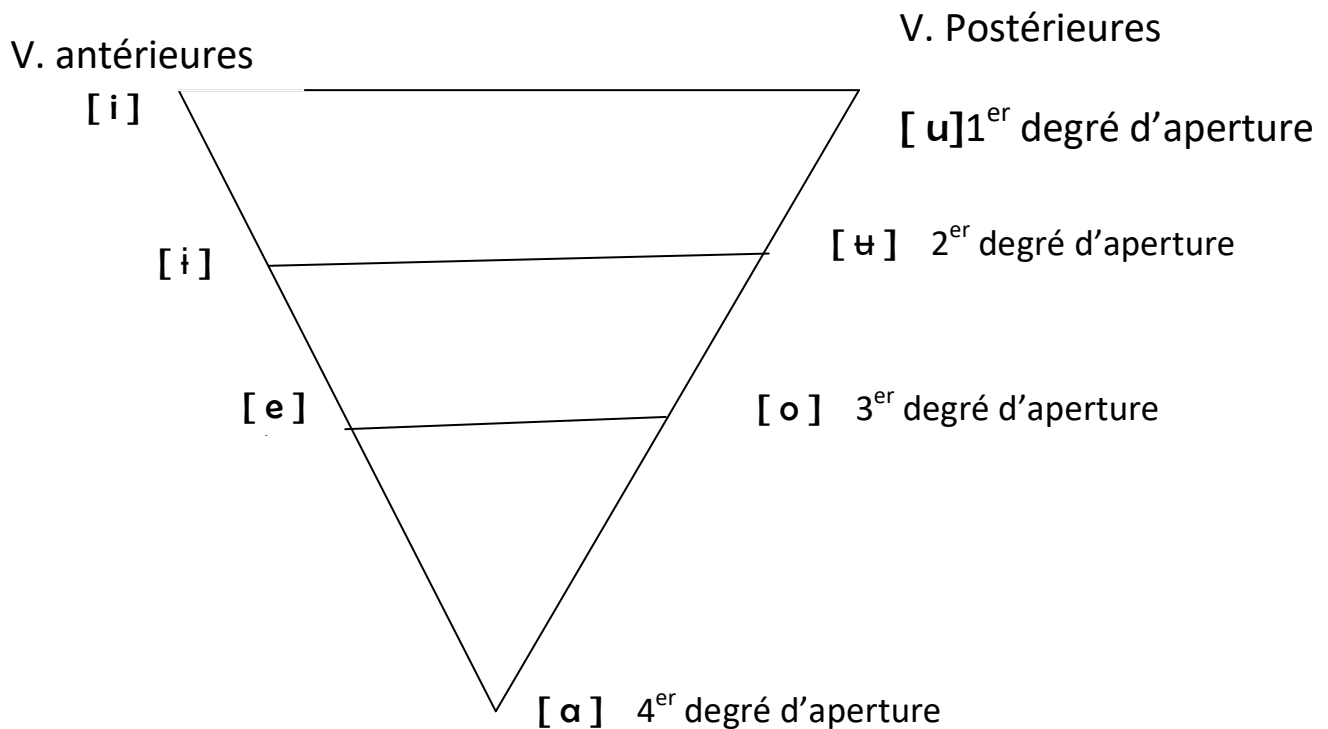
Pour KADIMA K. M et ses compagnons, le kinyanga est à la connaître sous le code 425 pour dire qu'il est la vingt-cinquième langue de la quatrième zone linguistique avec le kiguha, kizimba, kiflero, kihavu, kihunde, kinande,(KADIMA, K.M alii : 1983 :34).

1.3.3.2. Les voyelles du kinyanga

Le Kinyanga possède sept voyelles réparties en quatre degrés d'aperture buccale :

Cependant, les voyelles du premier et du second degré sont assez proches et leur distribution n'est pas aisée.

Ces sons vocaliques se présentent dans le triangle vocalique de la manière suivante :



Dans les mots comme :

/i/ : imoa, la joie

/i/ : imina, lier

/e/ : ieba : parler

/e/ : ienda, aller

/a/ : mabékero, lieu de refuge

/a/ : mahémo : prière

/o/ : ohu, la peau

/o/ : oku, la mort

/u/ : bushu, la haine

/ʊ/ : muhu, la gorge

/u/ : mutu, la nuit

1.3.3.3. Les semi-voyelles et semi consonnes

En kinyanga, il y a deux semi-voyelles et deux semi-consonnes.

Il s'agit :

- Une semi-voyelle antérieure [y]
 - Une semi-voyelle postérieure [w]
- [w] dans mwana = mu-ana ; l'enfant
Mwasi= mu-asi, la nouvelle
[y] dans myango = mi-ango, la porte
Myomba= mi-omba, les lois
Mukomya= mu-komia, le savon.

Conclusion partielle

Intitulé « cadre théorique et conceptuel » qui constitue notre domaine de recherche précédé de l'introduction générale. Ensuite, nous avons défini les concepts clés, nous avons aussi parlé de classification des devinettes chez les Banyanga, de regard sur le peuple d'étude, de milieu physique des Banyanga, de l'aperçu historique, etc. Les semi-voyelles ou semi-consonnes du kinyanga a clôturé ce chapitre. Ensuite, nous allons parler des fonctions didactiques des devinettes recueillies.

CHAPITRE II : FONCTIONS DIDACTIQUES DES DEVINETTES RECUEILLIES

2.0. Introduction

Dans ce chapitre, nous avons trouvé mieux de faire un petit rappel des concepts qui guident notre réflexion comme didactique, didactisation et enseignement avant de chuter sur les valeurs didactiques de notre recherche. Les fonctions didactiques des devinettes sont présentes dans les leçons détaillées à la fin du chapitre.

2.1. Rapport entre didactique, didactisation et enseignement

Didactique par son origine grecque (*didaskhein* : enseigner). Le terme didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire comme nom, il a d'abord désigné le genre rhétorique destiné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage (Comenius, XVIIe siècle). En sciences de l'éducation, on parle de didactique des disciplines pour faire référence à des discours sur des corps de pratiques et à un travail de réflexion sur l'ensemble des disciplines scolaires y compris les langues vivantes (Cuq et al, 2007 :69-72).

Quant à **la didactisation**, elle est l'opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce processus implique généralement une analyse prédidactique d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être utile d'enseigner

Le terme d'**enseignement** signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIIIe siècle, il est conçu comme l'action de transmettre des connaissances. Dans cette acceptation, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public, privé, enseignement primaire et secondaire, supérieur et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.).

2.2. Enseignement et apprentissage

L'association de ce deux termes courants comme un raccourci pratique dans la littérature didactique, tente néanmoins de faire exister dans une même lexie deux logiques complémentaires, celle qui pense à la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant et la démarche heuristique qui la sous-entend. La réaction d'enseignement apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit pas laisser croire à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents, son utilisation doit rendre compte de l'interdépendance de deux processus.

2.3. Corpus du travail

Voici quelques devinettes nyanga et leur traduction française que nous allons traiter tout au long de notre travail :

1. Unkananga : twabutwa mumwitu barinda na tutumbi turinda

R// Esantaka, bushwa kintsi n'ékitumbi caro

Traduction:

Apprends-moi: dans notre famille, nous sommes nés sept avec sept tabourets

R// : Les poivrons, car chaque poivron à sa chaise

2. Unkananga : warimba mumaninge

R/ : Muna-rwami warimbé munkati éméno

Traduction :

Apprends-moi : celui qui a sa demeure construite dans les épines

R/ La langue a sa demeure construite parmi les dents

3.Nkané katraanga mumubi

R/ émwea utasibaa bushukanga we

Traduction :

Apprends-moi : ce qui ne fait pas mal au corps

R/ L'homme ne sait jamais comment il grandit

4.Nkané mbura ikengi nsira mieri

R/ Ntingi yarenga ébea bingi nakiro bâre, nti utusungi myeri yebiririo hânsi

Traduction

Apprends-moi : une pluie qui tombe sans laisser des rigoles

R/ cela n'est pas difficile : beaucoup de gens, même s'ils pleurent tu ne (les) verras pas (faire) par terre des rigoles de larmes.

5.Nkané : Katéndaa toro

R/ muna-rusi uténdaa toro

Traduction

Ce qui n'a jamais sommeillé

R/ Rivière n'a jamais sommeillé

6. Nkané :Kasiaa mukima

R/ ihikiro

Kariko

Kinsari

Kariko

Kiriko-riko

Traduction

Ce qui reste dans un village abandonné

R/ L'aiguiseur

Il y a encore

La mauvaise herbe *kinsari*

Il y a encore

Le vieux foyer

7. Nkanenga : nyama itabikaa ukanga

R/ ntingi yarénga ênkuru isira ukanga

Traduction

Apprends-moi : un animal qui n'a pas de côte

R/ Cela n'est pas difficile : la tortue n'a pas de côte

8. Nkanenga : kitumbi cha Ongo

R/ ntingiya rénga érukuka

Traduction

Apprends-moi : La chaise de Dieu

R/ cela n'est pas difficile : le champignon *ukuka*

9.Nkanenga ; érukufi wa muburambo

R/ Ntingi yarénga munakikoka, mun'iuhu kuti wetange, na iwe nti uminange

Traduction

Apprends-moi : le sorcier du plateau

R/ Cela n'est pas difficile : la feuille kikoka, quand le vent passe, elle se met à danser.

10.Nkané : kime utukwi

R/ ntingi yarénga munamuruo wakime mubwariké

Traduction

Apprends-moi : « Entre, tu ne mourras pas »

R/ Cela n'est pas difficile : louche qui entre dans l'eau bouillante (pour préparer la pâte).

11.nkanenga : nataanga titanku, n'énonpéna utangabonga

R/ ntingi yarénga ékiriko-riko chémoté

Traduction

Apprends-moi : j'ai jeté mon grand-père et maintenant il n'est pas encore pourri-

R/ Cela n'est pas difficile : le tas de cendres

12.Nkanenga : nisondange mumina na titanturi ně

R/ Ntingi yarénga émwea utakoci ibinga mwisi abo

Traduction

Apprends-moi : je cherche une femme alors que mon père l'a-

R/ Cela n'est pas difficile : l'homme ne peut jamais épouser sa sœur.

13.nkanenga : mweo wabutwa usira nina n'ishe-

R/ ntingi yarenga: émintsaba, kusira ukambee mine.

Traduction :

Apprends-moi: quelqu'un qui est né sans mère ni père-

R/ cela n'est pas difficile : les chenilles, il n'en pas qui monte sur l'autre.

14.Nkanenga : ekanyiwa mu numba

R/ Nti warenga émwana

Traduction :

Apprends-moi: ce qui est aimé dans la maison-

R/ Cela n'est pas difficile : l'enfant.

15.Nkanenga : éntengi sibi sirengéké-

R/ Ntiyarenga ébutu n'oroto

Traduction :

Apprends-moi : deux assiettes qui sont égales-

R/ cela n'est pas difficile : le ciel et la terre

16.Nkanenga : mwea wasiro pi-

R/ Ntiyarénga hari mukungu, nti hari bakufi.

Traduction :

Apprends-moi : une personne toute noire-

R/ Cela n'est pas difficile : où il y a un vieillard il y a sorcellerie.

17.Nkanenga : natéanga mutobi wani uta kwanga mo ibuti rankima, ina mime myaraara-

R/ Ntingi yarénga émukumo, kutédanga mumina.

Traduction :

Apprends-moi : j'ai mis un piège sur ma branche, aucune guenon n'y est attrapéé mais les mâles seuls (y sont attrapés).

R/Cela n'est pas difficile : à la circoncision ne va aucune femme.

18.Nkanenga : mwea usumbange n'enumba yaé-

R/Ntiyarénga énkuru

Traduction

Apprends-moi: une personne qui vagabonde avec sa maison.

R/ Cela n'est pas difficile : la tortue

19.Nkanenga : bakungu babi bahunanengi wami-

R/ Ntiyarénga bana-bisando bahune ekubusondori mwienda

Traduction

Apprends-moi: deux conseillers qui se disputant le pouvoir-

R/ Cela n'est pas difficile : les pieds en se disputant la précédente en marchant.

20.Nkanenga : inci carésindika ébea bâti mucuo

R/ Ntiyarénga étoro

Traduction

Apprends-moi : ce qui impose une dette à tous les hommes du pays.

R/ Cela n'est pas difficile : le sommeil

21. Nataanga titanku wanikuruke tu-

R/ Ekabute mwitaa amoté

Traduction

J'ai jeté mon grand-père, il me vint de nouveau.

R/La poussière, en jetant les centres.

22.Nkané :Ha mwiri héta more kuri tita-

R/ Eritondi rêmbura

Traduction :

Là en face vient de passer un plus élané que mon père-

R/ La goutte de pluie

23. Nakuhita nakwa rwaka, nakuruka nti namasukuta-

R/ Emutundu werikao

Traduction :

Je suis allé au champ mort de faim,

Je suis rentré, étant rassasié-

R/ Le panier pour la cueillette

24. Nkané : Mpoko isira musesa

R/Itembe

Traduction

Un bananier sans marcotte

R/ le bananier sauvage *Itembe*

25.Nkané : Nabika kisha kitakubukaa mo meca

R/ Mabére

Traduction

Je possède ma calebasse qui ne déverse jamais de l'eau.

R/ Les seins

26. Nabika ntata yani ihingwaa mo itangasira-

R/ Buteo

Traduction :

Je possède ma colline, cultiver sur elle ne cesse jamais

R/ Les cheveux

27. Nabika mpené yani ya riso rima-

R/ Muna-nkekéni

Traduction :

Je possède ma chèvre qui a un seul œil

R/ Luciole

28. Numba isira nguriro

R/Ebutu busira nguriro

Traduction :

Une maison sans pilier

R/ Le ciel

29.Nikwee nyama nti isibirwe mo mume n'ibuti

R/ Incwi

Traduction

Je possède un animal qui n'a les traits ni du mâle, ni de la femelle

R/ Le poisson

30. Nikwée muti'ani wisani rima

R/ Emuremba

Traduction :

Je possède un arbre à moi à une seule feuille-

R/ La feuille phrynium

31. Nkané : Iwé wendanga kwa binyantiré munkanga, wakuruka na ncangi

R/ Ntingi ya rénga muna-karima, wendanga kumunda n'eroto nti ti wambara wakuruka twa ma mbara

Traduction :

Celui qui est parti chez ses oncles maternels sans vêtements et revient avec des vêtements.

Cela n'est pas difficile : l'arachide va sous la terre sans être habillée, quand elle revient, elle est habillée.

32. Kikumi cha mpunda chakwa busa

R/ Erunyamira rwa hawia

Traduction :

Une jeune fille merveilleuse, vraiment perdue.

R/ Le légume *nyamira* (qui pousse) près de toilette.

33. Nkanenga : Bana babi babutwanga otu ruma na ntambi nima, basoka n'engesi kashangi kima.

R/ Emeso mwikae

Traduction :

Apprends-moi : deux enfants qui sont nés le même jour, en même temps et qui ont traversé le lac au même moment.

R/ Les yeux quand ils regardent

34. Kibukuru wabunde mu bana

R/ Muna-numba wabunde mu bea

Traduction :

Le hibou couve ses petits

R/ La maison couve les hommes

35. Imbu sibi saramya bana

R/ Emabere akoyo

Traduction :

Deux bananes guérissent les enfants du monde

R/ Les seins de la mère.

36. Mariefo Mariefo

R/ Hakumanane ésankubi sibi ngya rireto

Traduction : mariefo mariefo

Là où se rencontrent deux orphelins, c'est là où ils pleurent.

3. Catimba kuno

R/ Etuburi

Traduction :

Ce qui entoure ce village

R/ Les tombeaux

38. Kéta kéta tu-

R/ Ekakoro

Traduction

Ce qui passe et repasse

R/ La petite souris *kakoro*

39. Nka-nka : Nahimba munumba yani isira myango-

R/ Ntiyarénga érei

Traduction :

Attention : j'ai ma maison construite qui n'a pas de porte-

R/ Cela n'est pas difficile : l'œuf

40. Nkanenga : katiri ka Ongo katarundurwanga-

R/ Nti yarenga érei

Traduction :

Apprends-moi : La boîte de Dieu qu'on n'ouvre pas-

R/ Cela n'est pas difficile : L'œuf

41. Nkanenga : Enkoko sa tita ésiti nihi-

R/ Ntingi yarénga émai arengéké

Traduction :

Apprends-moi : les poules de mon père sont toutes courtes-

R/ cela n'est pas difficile : les œufs sont égaux

42. Binci-binci

R/ Mbibi itashukaa mahembe

Traduction :

Binci-binci

R/ un chien n'a jamais de cornes qui poussent

43. Nkanenga : Hakwirénga bamantire, n'enompéna barenga

R/ Ntiyarénga ékisa

Traduction :

Apprends-moi : là où moururent mes oncles maternels on y pleure jusque maintenant.

R/ cela n'est pas difficile : la cascade.

44. Nabuta ibuta rani, turéngécanga émihango-

R/ Etoro, nti turi mo mwana n'ishé, kira mwea waya etoro twaé.

Traduction :

J'ai une progéniture à moi, nous égalisons les parts-

R/ Pour le sommeil, il n'y a pas père et fils, chacun tue son sommeil.

45. Ekânyirwé n'ébea bâti-

R/ Erusi, buri mwea urisanga meca na kwishua

Traduction

Ce qui est aimé par tous les hommes-

R/ La rivière, chacun boit de l'eau et se lave

46. Nabika mwea wa riso rima

R/ Enandi

Traduction :

J'ai un homme à un seul œil-

R/ L'aiguille

47. Nyungu yani iténda mo mpéké sibi sâmbu-

R/ Erisinda riténda mo bâbi

Traduction :

Dans mon pot ne vont jamais deux unités de bananes-

R/ Dans la tombe ne vont jamais deux (personnes)

48. Kikâ !

R/ Kúsiră mwea wamúshembă ékărí hámăkako n'inabé

Traduction :

Le voilà-

Il n'y a personne qui peut désigner ce qui est devant sa belle-mère.

49. Mubusara murikanga nyungu yibumba-

R/ Emuntita

Traduction :

Dans la forêt, il y a un pot qui s'est façonné lui-même

R/ La termitière

50. Nkanenga : Nisondange mukaba na tita nturi nao-

R/ Ntingi yarénga ékikumi, mwea ubingirenga kûmpe nt'awasia mwisi âbo'

Traduction :

Apprends-moi : je cherche (en vain) une ceinture de hylochère, alors que mon père l'a-

R/ Cela n'est pas difficile : la jeune fille nubile

On se marie ailleurs en laissant sa propre sœur

52. Ci-na-ci-

R/ Muntsuntsu ntu'kuéé koté na' munsari ntukwée koté

Traduction :

Quoi et quoi

R/ Une abeille n'a pas d'oreille et une mouche n'a pas d'oreille.

53. Nkanenga : bana ba kaca bariwanga na kaca nti utariwanga-

R/ Ntingiyarénga ebuki buriwanga n'emuntsuntsu utariwanga

Traduction :

Apprends-moi : on mange les enfants de *kaca* et on ne mange jamais *kaca-*

R/ cela n'est pas difficile : le miel se mange et l'abeille ne se mange pas.

2.4.Fonctions didactiques contenues dans les devinettes recueillies

Les fonctions didactiques véhiculées par les devinettes sont de différents ordres. En effet, nous avons estimé que celles-ci consistent dans la formation de l'homme en général, et en particulier dans le cas d'espèce la formation des élèves pour ce qui nous concerne dans ce travail. Les devinettes qui nous ont paru plausibles et riches en fonctions didactiques sont celles que nous avons exploitées dans les deux leçons qui suivent :

2.4.1. Fiche didactique n° 01/2017-2018

Professeur : Machiavel MAHAMBAMUTIA.

Ecole :

Institut :

Branche : Français

classe :

II. ACTIVITES PRINCIPALES

S/Branche : Approche thématique des devinettes Date :

Sujet de la révision : la connaissance Année scol :

Heure :

Objectif opérationnel : A l'issue de la leçon, l'élève sera capable de connaître qu'est-ce qu'une connaissance.

Référence : Dictionnaire :

- MAXI POCHE 2011, p290

- Anthologie de la littérature orale nyanga, p 246-279

- TFC Mahamba Mutia, P.22, D, N°31

Supports et matériels didactiques

Timing	ACTIVITES DE L'ENSEIGNANT	ACTIVITES DE L'ELEVE
5'	<p>I. ACTIVITES INITIALES</p> <p>a) Révision: Qu'est-ce qu'une devinette?</p> <p>Le terme devinette vient de quel verbe ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une devinette est une question plaisante dont on demande à quelqu'un par un jeu, de trouver la réponse. - Le mot devinette vient du verbe deviner.
3'	<p>b) Motivataion Est-ce que on peut quitter le village pour aller en ville sans avoir des liens des parentés ? Comment peut-on encore appelé ce lien de parenté ?</p> <p>c) Annonce du sujet Qu'allons-nous étudier aujourd'hui ?</p> <p style="text-align: center;">II. ACTIVITES PRINCIPALES</p> <p>a) Questions d'information sur le thème Qu'est-ce que la connaissance ?</p>	<p>- Non, il faut avoir un lien de parenté.</p> <p>- On peut l'appeler connaissance</p> <p>- Aujourd'hui nous allons étudier « la connaissance ».</p> <p>R/ La nation de connaissance peut signifier :</p>

	<p>b) Questions de précisions sur le thème de connaissance</p> <p>Q. <i>Quels</i> sont les mots dérivés de connaissance ?</p> <p>C) Questions sur la devinette du jour : Qu'est-ce qu'une devinette ?</p> <p>Q/ Donnez les sens cachés dans la</p>	<p>- L'exercice de la faculté par laquelle on connaît et on distingue les objets.</p> <p>Ex : kikandi a perdu toute connaissance.</p> <p>- L'idée ou la notion que nous avons de quelque chose, de quelqu'un ou le fait de connaître.</p> <p>Ex : La connaissance abstraite qui porte sur des notions générales est une connaissance confuse.</p> <p>- La personne avec laquelle on a des liaisons ou des relations.</p> <p>Ex : Mon père a beaucoup de connaissance à kinshasa.</p> <p>R/ Les mots dérivés de connaissance sont :</p> <p>Connaître, connaissant, connaisseur, connu, inconnu, etc.</p> <p>Ex : Kahindo est connu à kinshasa.</p> <p>R/ La devinette est question plaisante dont on demande à quelqu'un par un jeu, de trouver la réponse.</p> <p>R/ La devinette signifie « celui qui est parti nu chez ses oncles maternels en revient avec des vêtements ».</p> <p>Ceci signifie ce qui suit :</p> <p>- L'enfant qui vient à l'école sans</p>
--	--	--

	<p>devinette « iwe wendanga' kwabinya ntire munkanga, wakuruka na nchangi R/ ntingi yarenga' muna-karima, wendanga kumunda n'eroto nti ntiwambara, wakia wakuruka nti wambara'.</p> <p>Q. Citez les antonymes de connaissance.</p> <p>Q. Donnez les synonymes du mot connaissance.</p> <p>Par un jeu de questions et réponses le prof fait la récapitulation rapide de la matière vue avec ses élèves.</p> <p>Q.Qu'est-ce qu'une devinette ?</p>	<p>connaissance mais c'est l'école qui lui donne les connaissances ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'homme qui voyage en revient avec des nouvelles connaissances ; - La vie conjugale est aussi riche dans cette matière. En effet, l'homme d'expériences avant leur union finiront toujours s'enrichir en expériences pendant leur vie au foyer. <p>R/ les antonymes (mots contraires de connaissance sont : Ignorance, doute, inconnaitance, inconscience, inexpérience.</p> <p>R/ Les synonymes de connaissance sont : Conscience, compréhension, savoir, science, ami, relation, etc.</p> <p>Ex : Thiery est l'ami de Fanny</p> <p>R/ La devinette est une question de quelque un par un jeu, de trouver la réponse.</p> <p>R/ La connaissance est la faculté par laquelle on connait et on distingue les objets.</p> <p>R/ Connaître, connaissant, connaisseur,</p>
--	--	--

III.ACTIVITES DE FIXATION

	<p>Q. Définissez la connaissance</p> <p>Q.Citez quelques dérivés de connaissance</p> <p>Q. Citez les synonymes de connaissance.</p> <p>Q. Citez les antonymes de connaissance.</p> <p>a)Application immédiate</p> <p>Q. Qu'est-ce qu'une devinette ?</p> <p>Q. Le mot devinette dérive de quel verbe ?</p>	<p>connu etc.</p> <p>R/ Conscience, compréhension, savoir etc.</p> <p>R/ Ignorance, doute, inconnnaissance, inconscience, etc.</p> <p>R/ La devinette est une question de quelqu'un par un jeu de trouver la réponse.</p> <p>R/ Le verbe deviner</p>
--	--	--

IV.ACTIVITES DE FIXATION

Autocritique :

Pendant ses renseignements, le professeur sera aussi attentif pour envisager des améliorations possibles à apporter dans les prochaines leçons.

2.4.2. Fiche didactique n° 02/2017-2018

Branche : Français

Sous-branche : Approche thématique

Sujet de rappel : La connaissance

Sujet de la leçon : Approche thématique : « enfant »

Classe : 1^{ère} CO

Date : Mardi 08 Mai 2018

Heure : 7h^{30'} à 8h^{20'}

Références : -*Parler pour communiquer*, page 65

- *Anthologie de la littérature orale nyanga*, p 258, devinette n° 34

Matière didactique : Les exemples du livre et du professeur

Objectif opérationnel : À la fin de cette leçon, les élèves seront capables d'expliquer, enrichir et formuler des phrases autour du mot « enfant ».

Démarche méthodologique	Matière à enseigner
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;">I.INTRODUCTION</div>	
<p>a) Rappel : Le professeur pose des questions de rappel sur la leçon précédente</p> <p>b) Motivation : Le professeur pose des questions de motivation</p> <p>c) Annonce du sujet :</p>	<p>Q1. Qu'est-ce qu'une devinette ? R// La devinette est un jeu d'esprit dialogique qui consiste dans une question dont il faut deviner la réponse.</p> <p>Q2. Quel thème voulons-nous étudier aujourd'hui ? R// Nous voulons étudier le thème intitulé</p>

Le professeur pose une question pour annoncer le sujet et aux apprenants de le transcrire dans leurs journaux de classe.

« enfant »

II. EXPERIENCE ET REFLEXION

- Le professeur pose des questions pour expliquer le thème du jour

Q. Qu'est-ce qu'un enfant ?

R. Un enfant est un garçon ou une fille qui n'a pas encore atteint l'adolescence

Ex : Le bébé est un enfant.

- Un enfant est tout fils ou toute fille de tout âge par relation au père et à la mère.

Ex : Mon père avait engendré cinq enfants.

Q. Citez les dérivés de « enfant ».

- Le professeur pose plusieurs questions pour trouver les dérivés du mot « **enfant** »

R. Les dérivés de « enfant » sont enfance, enfanter, enfantement, enfantin, enfant terrible, enfantinement, enfantiller, etc.

Ex : J'étais très petit à mon enfance.

Q. Donnez des mots construits avec le mot « enfant »

R. Les mots construits avec « enfant » sont : enfant de la rue, enfant de Marie, enfant de pute, enfant prodigue, enfant gâté, enfant immigré, enfant difficile, etc.

Ex : Faites attention aux enfants de la rue, ils sont dangereux.

Q. Donnez les synonymes de « enfant »

R. Les synonymes de « enfant » sont : bambin, petit, descendant, rejeton,

<p>Synthèse : Le professeur pose des questions en rapport avec les expressions et de culture qui parlent de « enfant ».</p>	<p>progéniture, gosse, mioche, etc. Ex : Jésus Christ est un rejeton de David. Q. Donnez les antonymes de « enfant » R. Les antonymes de « enfant » peuvent être : grand, adulte, parent, etc. Ex : Nous devons respecter nos parents.</p> <p>Q. Donnez un adage qui parle de « enfant » Ex : Un parent est comme un enfant, parce qu'il doit s'amuser avec les enfants. Q. Donnez quelques devoirs des enfants envers leurs parents. R. Citons : - respecter les parents - les aider pour certaines activités.</p> <p>Q. Donnez quelques devoirs des parents envers les enfants : R. Citons : - scolariser les enfants - les nourrir - faire soigner les enfants - etc.</p>
--	--

Q. Qu'est-ce qu'un enfant ?

R. Un enfant est un garçon ou une fille qui n'a pas encore atteint l'adolescence

Ex : Le bébé est un enfant

Q. Donnez et expliquez deux dérivés du mot « enfant ».

III. ACTIVITES DE FIXATION

Le professeur pose quelques questions de contrôle.

R. Les dérivés du mot « enfant » sont :

- enfanter : donner naissance à un enfant

Infantiller : faire quelque chose comme un enfant.

Q. Formulez une phrase avec les mots suivants :

a) enfant

Ex : Kubuya est resté très enfant

b) enfanter

Ex : Elle a enfanté un enfant garçon

IV. ACTIVITES DE CONTROLE

Le professeur pose des questions de contrôle.

Ex : Les bambins jouent dans le sable

d) Parent

Ex : Les parents de Muhombo sont à la maison.

Q. Quels sont les mots de la même famille que le mot « enfant » ?

Les mots de la même famille que « enfant » sont : enfanter, enfantillage, infantiller, enfantement, enfant de la rue, enfant soldat,

	enfant prodigue, etc.
--	-----------------------

Autocritique :

Pendant ses renseignements, le professeur sera aussi attentif pour envisager des améliorations possibles à apporter dans les prochaines leçons.

Conclusion partielle

Ce chapitre a donné des éclairages sur les fonctions didactiques à travers deux leçons didactiques, lesquelles fonctions analysées dans la devinette « Wendanga kwa binantiré nti ti wambara ncangi, wakuruka ntwamambara ncangi » dont la connaissance est le principal thème exploité et « Ekanyiwe munumba » dans laquelle nous avons abordé la thématique de l'Enfant en tant qu'agent principal de l'éducation.

CONCLUSION GENERALE

Le présent travail intitulé « Les fonctions didactiques des devinettes des Banyanga » a poursuivi l'objectif primordial de montrer les fonctions didactiques qui se trouvent logées dans les devinettes pour qu'elles ne restent pas toujours sombrer dans l'oubli.

Notre étude a mis en vedette l'enfant considéré dans toutes les dimensions comme un agent pédagogique, social, culturel, moral et philosophique.

Deux questions ont guidé notre réflexion sur le présent sujet :

- Quelles sont les fonctions des devinettes des Banyanga ?
- Quels sont les rôles didactiques des devinettes des Banyanga ?

Et en termes d'hypothèse, ce travail a été conçu avec l'idée que les devinettes des Banyanga occupent une majeure partie dans les fonctions didactiques et dans l'éducation des enfants qui font partie de la communauté des Banyanga. En outre, nous pensons que les devinettes exercent les fonctions éducatives, pédagogiques, sociologiques, culturelles etc., pour assurer la formation complète de l'homme idéal.

Les résultats que nous présentons dans ce travail tiennent sur la méthode sociocritique et les techniques documentaires et d'enquête. Il convient de souligner aussi que ce sujet est d'intérêt scientifique, pédagogique, didactique et linguistique.

Dans sa restructuration, ce travail s'articule sur deux chapitres. Le premier chapitre prescrit le cadre théorique et conceptuel. Tandis que le second quant à lui circonscrit les fonctions didactiques de devinettes recueillies. Loin de nous de penser que notre sujet a tout épuiser dans sa substance.

Les chercheurs sont invités à approfondir les autres aspects que nous n'avons pas pu abordés faute des conditions que nous avons vécues dans notre recherche.

BIBLIOGRAPHIE

A. OUVRAGES ET DICTIONNAIRES

- AUF et OIF, *Dictionnaire universel*, Edition spéciale RDC, 2010
- BIEBUYCK.D et KAHOMBO, M. Chr, *Anthologie de la littérature orale Nyanga*, Congo Overzee, 1970
- BOKULA, M. Ex, *Langues langages et sociétés au Congo*, Kisangani, Butard-CRLCA, 2005
- CUQ J-P et al, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003
- KADIMA, K, M, *Esquisse morphologique et phonologique de la langue nyanga*, Belgique, Tervuren, 1965.

B. COURS ET MONOGRAPHIES

- AKILIMALI M. « Devinettes et leur impact socio-culturel sur le comportement des enfants Nyanga, TFC ISP MACHUMBI, 2015-2016.
- MUSHUNGANYA S, J., Cours de la littérature orale africaine, ISP MACHUMBI, 2016-2017.
- NSAMAMBA K.L, Le contenu sémantique des chansons palonomologiques en territoire de Walikale, TFC, ISP/MACHUMBI, 2012-2013
- UKAMILIFU M, Cours de didactique spéciale, ISP/MACHUMBI, 2016-2017

C. REVUE SCIENTIFIQUE

MUSHUNGANYA S. J., De l'actualité dans les devinettes Nyanga in *Cahiers de langues et cultures*, Kisangani, CRLCA, Série ordinaire, N°03 Juin 2009, P.P 119-149.

LISTE DES INFORMATEURS

N°	Nom et Post-nom	Age	Sexe	Profession	Lieu et date de contact
01	Baeni Shebiremba	74 ans	M	Directeur	ISHUNGA, le 15/05/2018
02	Muhima Muliro	57 ans	M	Enseignant	Ishunga, le 10/06/2018
03	Mutangara Shemumpunge	50 ans	M	Cultivateur	Mera, le 10/06/2018
04	Emmanuel Muhima	42 ans	M	Etudiant	Kalonge, le 20/04/2018
05	Kubuya Muliro	35 ans	M	Cultivateur	Kalonge, le 15/06/2017